
Carnets sur sol

Saison 2009-2010 : moments choisis

Après le bilan statistique, voici une ébauche de bilan subjectif.

Soirées irremplaçables, d'anthologie :

Spectacle 12 : Rosmersholm d'Henryk Ibsen, mis en scène par Stéphane Braunschweig

Soirée 40 : Les Joyeuses Commères de Windsor (Andrés Lima) à la Comédie-Française

Soirée 11 : Motets baroques français (Lully, Desmarest, Campra, Rameau) par William Christie et les Arts Florissants à Pleyel

Soirée 1 : Lully / Moulinié / Saint-Amant / La Fontaine / Scarron à L'Archipel

Concert 8 : Liederspiele de Schumann à la Cité de la Musique

Soirée 22 : War Requiem de Britten (Ingo Metzmacher)

Soirée 18 : Une Maison de poupée d'Ibsen par Braunschweig

Concert 31 : Chanson perpétuelle de Chausson à l'Opéra Garnier

Concert 33 : Leonida Kavakos, Ingo Metzmacher et le Deutsche Sinfonie-Orchester Berlin dans Beethoven et Stravinsky, à Pleyel

Soirée 45 : Italienisches Liederbusch de Hugo Wolf au Théâtre des Abbesses

Soirée 44 : Francesca da Rimini de Rachmaninov par Alexander Vedernikov et le Philharmonique de Radio-France

Superbes surprises et superbes soirées :

Soirée 6 : Andromaque de Grétry par Hervé Niquet au Théâtre des Champs-Élysées

Soirée 15 : La création française du Quatrième Quatuor de Boris Tichtchenko par le Quatuor Danel à la salle Cortot

Soirée 50 : Les Misérables de Schönberg au Théâtre du Châtelet

Concert 47 : Intégrale des Sonates pour violon et piano de Schumann et demi-intégrale Hindemith par Franck Peter Zimmermann et Enrico Pace

Soirée 17 : Concert à l'Archipel pour luth ou théorbe, et virginal

Soirée 23 : Le Sette Chiese de Bruno Mantovani

Soirée 35 : Les Choéphores de Milhaud (Casadesus / Lille)

Soirée 37 : Sémélé de Marin Marais par Les Goûts Réunis à la Maison de Nanterre

Concert 38 : Concert violon / orgue à l'église Sainte-Elisabeth (11^e arrondissement) par l'ensemble Liberata Musica

Soirée 13 : Salome de Richard Strauss mise en scène par Lev Dodin à Bastille

Soirée 49 : Die Walküre (La Walkyrie) de Wagner à l'Opéra Bastille (Jordan / Krämer)

Soirée 52 : Le Mariage de Figaro de Beaumarchais salle Richelieu

Concert 32 : La Veuve et le Grillon à la Péniche Adélaïde (les parties musicales)

Autres très belles soirées :

Soirée 10 : Acte II de Tristan und Isolde (Harding, Mahler Chamber Orchestra) au Théâtre des Champs-Élysées

Soirée 26 : Amadis de Quinault et LULLY à l'Opéra de Massy

Soirée 34 : Das Rheingold à l'Opéra Bastille (Philippe Jordan / Günter Krämer)

Soirée 19 : Loïseleur des Longchamps dans la mélodie européenne

Soirée 42 : A travers Clara : Oriane Moretti dans la correspondance et les lieder de Clara Wieck-Schumann.

Soirée 36 : La Provençale de Mouret et sa parodie La Fille mal gardée (Duni / Favart) à

l'Opéra-Comique

et plusieurs autres encore...

Et quand même, pour se crédibiliser, les quelques rares déceptions (avec leur détail pour éviter les méprises) :

Soirée 9 : Das Klagende Lied et autres Mahler de jeunesse au Châtelet

Acoustique impossible pour les voix au Châtelet (alors que c'est extraordinairement chanté). Et surtout Das Klagende Lied est toujours aussi épouvantablement choucroutesque - j'avais espéré un déblocage en m'y rendant... Au moins le diagnostic est clair, parce que le programme de salle est excellent et la direction d'orchestre exemplaire.

Soirée 53 : Les Oiseaux d'Aristophane entrent au répertoire de la Comédie-Française

Problèmes structurellement liés à la pièce, expliqués dans la notule correspondance.

Soirée 23 : Rituel de Pierre Boulez

L'oeuvre, que j'avais beaucoup aimée au disque, s'est révélée vraiment pénible à l'écoute en concert, cette répétitivité, cette impression d'aléatoire, cet anti-mélodisme... rien de tout cela n'étant compensé par le génie orchestrateur habituel de Boulez, assez absent dans cette oeuvre.

Soirée 21 : Quatuor de Tokyo (Schubert, Schumann, Barber)

Techniquement un peu décevant et surtout un Quatorzième Quatuor de Schubert très lisse, bien moins prenant qu'au disque.

Soirée 14 : Die schöne Magelone (Tieck / Brahms) par Matthias Goerne, Andreas Haefliger et Eric Génovèse

Présentation remarquable (alternance des textes parlés et chantés, vraiment l'oeuvre dans son intégrité, et remarquablement interprétée), mais toujours aussi peu convaincu par l'oeuvre, aussi bien par Tieck que par Brahms.

Concert 31 : Quatuor de Chausson, Quintette avec piano de Vienne à l'Opéra Garnier

Seulement à cause de l'interprétation un peu réservée et des oeuvres finalement très hermétiques. Mais la Chanson perpétuelle est au contraire un bijou.

Soirée 20 : Ullmann, Der Kaiser von Atlantis.

A cause de la version ramassée de *Mahagonny* qu'il a fallu souffrir, dans une mise en scène *cheap*.

Soirée 48 : Genoveva de Schumann à Pleyel par l'Orchestre National de Lyon (Märkl, Schwanewilms, Goerne)

Exécution un peu molle orchestralement, qui ne tirait pas pleinement parti de l'oeuvre. Mais c'était en réalité une excellente soirée, avec un plateau exceptionnel et de la très belle musique.

On remarque que ce sont plus les oeuvres, en règle générale, qui touchent moins ma subjectivité (et c'est parfois ce qui a motivé mon déplacement), ou qui se révèlent différentes sur scène, que la qualité de l'exécution qui est en cause. Bref, une affaire purement personnelle - je ne crois pas avoir vu beaucoup de *mauvais concerts*... même en cherchant bien.

--

Les autres

Ceux qui n'ont pas été cités peuvent manquer par erreur, ou se situent tout simplement dans les soirées objectivement très réussies, mais qui m'auront moins touché.

--

Pistes pour l'avenir

Parmi ce qui a plu, beaucoup de théâtre (les Ibsen de Braunschweig, et certaines soirées salle Richelieu). Très intensément aussi du lied (mais fortement lié aux interprètes) et certaines oeuvres majeures à mon sens, du point de vue orchestral. Evidemment du baroque français.

Chaque **Ibsen**, et plus encore chaque Ibsen de **Braunschweig** est un événement pour les lutins, rien d'étonnant donc. La conception *musicale* des **Joyeuses Commères par André Lima** passait l'entendement, ouvrait des possibles théâtraux extraordinaires.

Parmi les oeuvres, **Andromaque de Grétry** a été une révélation, à telle enseigne qu'on lui a consacré une catégorie à part entière sur CSS au même titre que *Pelléas et Mélisande* ou *Die Gezeichneten*. Non pas d'ailleurs que l'oeuvre soit la plus belle de tous les temps, mais d'une originalité et d'une modernité non seulement étonnantes en elles-mêmes, mais de surcroît absolument inattendues pour du Grétry !

Dans une moindre mesure, **Francesca Da Rimini de Rachmaninov** est un ensemble terriblement impressionnant, surtout en salle.

Côté interprètes, ça a été la confirmation du caractère majeur d'**Anke Vondung** (*Italienisches Liederbuch* de Wolf), et la révélation fulgurante de **Christianne Stotijn** (partie d'alto dans *Das Klagende Lied* et *Paulus* de Mendelssohn).

--

On précise à nouveau que la liste complète des spectacles se trouve en fin du bilan et que les compte-rendus brefs et liens vers les notules se trouvent dans les commentaires de cette page, au fil de l'année.

Copyright : DavidLeMarrec - 2010-07-23 15:19:28